

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. » (Mt 25,13)

32^{ème} Dimanche ordinaire A – 8 novembre 2020

De nouveau confiné nous sommes en ce début de mois de novembre, mois dédié à la commémoration de nos frères et sœurs qui nous ont précédé dans la vie avec Dieu.

Qui pourrait comprendre ce qu'est la vie avec Dieu ? Nous avons besoin d'images, de métaphores. Jésus nous montre la fin pour que nous puissions prendre les moyens conventionnels, voire adaptés, pour que nous puissions vivre selon ce pour quoi nous avons été créés, c'est-à-dire, le ciel, l'amitié avec Dieu.

La liturgie de ce jour présente une parabole qui nous donne le sens de la signification donnée à cette amitié avec Dieu au travers du symbole de l'huile. L'huile, c'est ce qui permet à la lampe d'éclairer, c'est la lumière grâce à laquelle nous pouvons marcher dans les ténèbres. L'huile peut donc symboliser la foi et l'espérance qui sont cette lumière qui nous permet de trouver un sens au milieu des ténèbres du monde et de notre vie, au milieu du mystère du mal et de la souffrance, en ce temps de pandémie du covid19 et du confinement qui en découle, de la mort, de la contingence humaine qui n'a pas de réponse en elle-même. Mais l'huile c'est aussi le symbole de ce qui se consume pour les autres, de ce qui donne chaleur pour le cœur des hommes, c'est le symbole de la charité. Foi, espérance et charité : voilà les trois vertus théologiques, le noyau de la vie chrétienne, qui nous est résumé en une seule image, l'huile.

Le Christ présente donc dix vierges, cinq insensées et cinq prévoyantes. Celles qui n'ont pas emporté d'huile nous avertissent du grand danger de l'homme en pèlerinage sur la terre : ne pas se soucier de sa vie chrétienne, spirituelle, de son amitié avec Dieu. Les vierges insensées pensaient que cette huile était inutile, que leurs propres yeux leur suffisaient pour trouver le chemin. Parfois, au milieu du train-train quotidien, l'amitié avec Dieu peut sembler comme cette huile : au fond, à quoi sert-elle ? Et c'est alors que l'on s'éloigne de l'essentiel, de ce qui donne sens et lumière à notre vie, on pense être comblé à force de vacances, de choses matérielles, de relations humaines. Et lorsque vient la nuit, l'homme cherche cette huile. Il rencontre des gens qui en sont comblés, qui rayonnent de bonheur, mais ce bonheur ne lui appartient pas, il ne le connaît pas. Il s'imagine qu'il peut aller l'acheter, comme tout le reste, chez les marchands. Mais les marchands de bonheur n'existent pas. Alors, que faire ? La réponse est divinement simple, il faut humblement retourner aux grandes vérités qui embellissent notre vie.

Dieu est présent : la foi ;

Dieu m'aide à chaque instant : l'espérance ;

Dieu m'aime et désire mon amour : la charité.

Que ce temps de confinement renouvelé, rende notre huile inventive et agissante, alors grande sera notre joie de voir l'huile de la vie croyante éclairer le chemin de ceux que nous aimons, nos frères et sœurs en Christ et en humanité.